

Manifeste

Entreprise et Progrès entre en résistance

Le monde économique évolue dans un environnement instable, fragmenté, polarisé, où les crises se succèdent sans laisser le temps de la mise en perspective. La tentation du renoncement gagne du terrain dans un contexte d'accélération brutale et chaotique. Renoncer à penser le long terme. Renoncer à porter des ambitions sociales et environnementales. Renoncer à parler d'inclusion, de justice, d'éthique, au motif que « le contexte a changé ». Face à cette brutalisation du débat public et économique, certaines entreprises choisissent de baisser la voix, de réduire leurs engagements ou de les diluer dans des formules plus acceptables. Ce renoncement est une erreur stratégique majeure. Pour Entreprise et Progrès, tout n'est pas encore joué, certaines entreprises résistent. Lorsque les repères vacillent, le rôle de l'entreprise devient décisif.

Nous refusons que l'entreprise soit spectatrice. Une entreprise qui se contente de refléter les tensions du monde n'est pas neutre : elle participe à leur amplification. Le rôle du dirigeant n'est pas d'enregistrer passivement les crises successives, mais de fixer une direction, de réguler, de donner du sens et de la cohérence dans la durée. Le leadership ne consiste plus à s'adapter en permanence à l'air du temps, mais à créer des conditions de stabilité, de confiance et de projection collective. Résister, c'est assumer pleinement cette responsabilité.

Nous résistons au court-termisme qui pousse à sacrifier l'avenir sur l'autel de l'urgence. La pression économique et médiatique incite à privilégier des réponses rapides, visibles, rassurantes à court terme, au détriment de transformations profondes. La durabilité, l'humain et l'éthique deviennent alors des variables d'ajustement. Pourtant, renoncer à ces exigences n'améliore pas la performance : cela fragilise l'entreprise, affaiblit sa capacité à attirer des talents, à innover, à tenir dans le temps. Résister, c'est maintenir le cap lorsque le contexte pousse au repli, c'est investir dans des transformations profondes plutôt que multiplier les réponses tactiques, c'est refuser l'illusion selon laquelle on pourrait faire prospérer une entreprise en dissociant création de valeur et responsabilité.

Nous résistons à la polarisation croissante des débats. Les sujets de diversité, d'inclusion, de transition écologique ou de gouvernance sont devenus des terrains idéologiques où la nuance disparaît au profit de postures. Nous refusons cette alternative stérile entre renoncement et moralisation. La résistance que nous portons est lucide, exigeante et opérationnelle. Ces enjeux ne relèvent ni de l'opinion ni de la communication, mais de la qualité des décisions managériales, des choix d'investissement, des modes de gouvernance et de la manière dont le pouvoir s'exerce concrètement dans l'entreprise.

Nous résistons à la justification systématique par un « business case » immédiat. L'égalité des chances, la qualité du leadership, la justice des processus de décision, la capacité à reconnaître les talents, comme la préservation des ressources naturelles et des écosystèmes, ne peuvent être conditionnées à un retour sur investissement à court terme. C'est aussi sur la dimension environnementale que se joue la résilience et la robustesse des entreprises à long terme. Une entreprise qui laisse ses biais, ses routines ou ses arbitrages de court terme orienter ses choix managériaux, sociaux ou environnementaux ne se prépare pas à l'avenir : elle reproduit des schémas dépassés. Résister, c'est accepter cette vérité inconfortable et transformer en profondeur les règles du jeu plutôt que les discours.

Notre résistance est concrète. Elle s'opère dans les décisions quotidiennes : la façon de recruter, de promouvoir, de manager, d'évaluer la performance, d'investir, de mesurer ce qui compte réellement et d'aligner les discours avec les incitations et les pratiques. Elle privilégie les processus aux slogans, la cohérence aux effets d'annonce, le temps long aux réponses défensives. Elle vise à construire des entreprises plus justes, plus résilientes et plus robustes, non pas malgré leur exigence sociale et environnementale, mais grâce à elle.

Entreprise et Progrès appelle les dirigeants à entrer dans cette résistance éclairée. À refuser la facilité du silence, la dictature de l'instant et la dilution des responsabilités. À assumer que l'entreprise est un acteur central de la société et de la construction du bien commun, capable de contribuer à un futur plus équitable et plus durable. La résistance n'est ni un repli ni une posture. C'est un acte de leadership.

Plus que jamais, le progrès a besoin de dirigeants qui tiennent debout.

Rejoignez-nous : entrepriseprogres.com